

Compte rendu du CTL du 11 avril 2019 avec envahissement

A l'appel de l'intersyndicale, plus de 40 agents de Cahors étaient rassemblés à 13h devant la Direction et ont envahi les locaux afin d'interpeler la directrice sur les projets de "géographie revisitée" en espérant obtenir enfin des réponses. Les échanges vifs n'ont pas ému la directrice qui est restée on ne peut plus évasive sur le devenir des services lotois et de leurs agents. Malgré l'expression de leurs inquiétudes et de leurs angoisses vis à vis de leur avenir, la directrice est restée arc-boutée sur son devoir d'obéissance à Bercy, refusant de fait de rassurer les agents.





Les élus ont refusé de siéger en CTL tant que le projet local ne serait pas dévoilé et ont lu la déclaration suivante:

Mme la Présidente,

Vous réunissez aujourd'hui un Comité Technique Local alors que règne dans les services une ambiance d'inquiétude, d'attente, de résignation ou de colère, c'est selon. Et pourquoi en serait-il en irait autrement? Rien n'encourage à l'optimiste et à la bonne ambiance. Les raisons sont multiples:

- attitude méprisante de notre ministre qui une fois la mise en place du Prélèvement A la Source effective, compliments faits et os à ronger versé gracieusement aux agents, se lance dans une communication anti fonctionnaires, forcement fainéants et inefficaces.

- réforme de la fonction publique engagée au pas de charge et examinée en procédure accélérée après une pseudo-concertation avec pour corollaire la fin de la mobilité choisie. Tout un arsenal a été prévu pour pouvoir se débarrasser des personnels sans évoquer les termes pas assez politiquement corrects de licenciement et plan social.

- projets de destruction des missions de la DGFIP et de son implantation géographique, future nomadisation des emplois et beaucoup d'incertitudes quant à l'externalisation d'une bonne partie de nos missions, de la séparation ordonnateur/comptable, de l'avenir des services d'assiette et du recouvrement.

Section du Lot du Syndicat National CGT Finances Publiques

Site internet: <http://www.financespubliques.cgt.fr/46/>

Courrier électronique: cgt.ddfip46@dgfip.finances.gouv.fr

Comment envisager sereinement l'avenir alors que le gouvernement a décidé la liquidation à terme d'une DGFIP autonome ? Car une fois le réseau et les missions réformées au lance flamme, qu'est ce qui empêchera le préfet de récupérer les miettes?

Nous avons espéré, peut être un peu naïvement, que vous vous décideriez enfin à lever le voile sur la cartographie du projet dit de «géographie revisitée», pour qu' au moins une partie des angoisses soit levée.

Cet espoir était d'autant plus grand que vous convoquiez le 2 avril l'intégralité du collège des cadres du département.

Les agents attendaient , espéraient de savoir au moins à quelle sauce ils allaient être accommodés. Ils devront malheureusement encore patienter et encore un peu plus se détruire la santé car ce n'est pas à l'ordre du jour malgré notre insistance.

Vous avez choisi le silence comme d'autres ont choisi la répression. Mais les effets sur les coeurs restent le même.

Vous pouvez toujours considérer ce discours comme l'éternel avatar de syndicats toujours prompts à noircir le tableau. Mais nous sommes avant tout les représentants des agents, jusqu' à présents fiers de leurs missions, du service rendu mais désormais inquiets.

Difficile de prendre de la hauteur quand notre avenir professionnel et personnel est directement menacé.

Malgré tout, nous restons tous déterminés à sauvegarder et défendre la DGFIP alors que nos dirigeants ont déjà hissé le drapeau blanc devant la doxa libérale.

Face à votre mutisme, Mme la Présidente, les élus du personnel refusent donc de siéger en CTL tant que vos projets pour le département n'auront pas été exposés, sauf à ce que vous soyez décidée aujourd'hui, à enfin donner ces informations que nous sommes en droit d'obtenir.

Cette journée a démontré que nous étions nombreux et plus que jamais déterminés à obtenir de notre directrice qu'elle mette fin à cette stratégie d'évitement et qu'elle assume enfin le plan qu'elle a remis à Bercy.